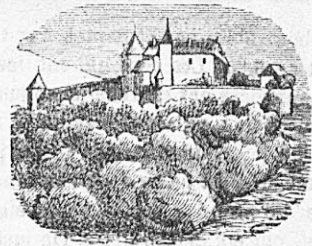




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 8⁵⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
" . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

LAMENNAIS

Ceux qui jadis ont attaqué Lamennais dans ses croyances, dans ses aspirations, dans son génie, se retrouvent aujourd'hui sous d'autres traits pour chercher à démolir sa gloire et à dénaturer ses doctrines, en les faisant passer pour subversives ou contraires au dogme.

Ce sont ceux-là qui ont tout à redouter, pour leurs calculs ou leur ambition, de la diffusion des idées exprimées par le grand homme et de ses préceptes.

Mais, comme le serpent usait inutilement ses dents sur une lime, de même ces détracteurs du génie de Lamennais useront en vain leur plume à chercher à démolir ce qui a été édifié par lui, c'est-à-dire le sentiment de la solidarité, la fierté du peuple et son esprit d'indépendance.

Nous ne parlerons pas des écrits religieux de Lamennais, n'ayant nullement qualité pour discuter du dogme. Mais nous nous attacherons à démontrer que les *Paroles d'un Croquant* n'ont absolument rien de contraire aux divins préceptes ni à la morale, car c'est surtout à la suite de cette publication que se sont déchaînées toutes les fureurs contre Lamennais.

Ces fureurs sont telles que l'on se demande si leurs auteurs n'ont pas un intérêt primordial à leurs attaques. Il est piquant de remarquer que ce sont généralement ceux qui sont encore à regretter l'établissement de la république en France. On se souvient que les travaux de Lamennais, sa parole et ses écrits ont contribué dans une large mesure à la diffusion des idées d'indépendance qui ont abouti à la révolution de 1848. Ses détracteurs lui en veulent sans doute davantage de ce fait que de sa séparation momentanée de ses confrères. Ils en sont à regretter moins la chute de Louis-Philippe que la chute de la royauté.

Voici, entre tant d'autres, quelques exemples des préceptes par lesquels Lamennais cherchait à ramener la charité et la solidarité parmi ses concitoyens.

« C'est pourquoi, vous qui souffrez, prenez courage, fortifiez votre cœur : car demain sera le jour de l'épreuve, le jour où chacun devra donner avec joie sa vie pour ses frères : et celui

qui suivra sera le jour de la délivrance ».

« Si l'on frappe un membre, tout le corps souffre. Vous êtes tous un même corps : on ne peut opprimer l'un de vous, que tous ne soient opprimés. »

« La justice, c'est la vie : et la charité, c'est encore la vie, et une plus douce et plus abondante vie. »

« La loi de Dieu est une loi d'amour, et l'amour ne s'élève point au-dessus des autres, mais il se sacrifie aux autres. »

« Au commencement, le travail n'était pas nécessaire à l'homme pour vivre : la terre fournissait d'elle-même à tous ses besoins. »

Mais l'homme fit le mal ; et, comme il s'était révolté contre Dieu, la terre se révolta contre lui.

Il lui arriva ce qui arrive à l'enfant qui se révolte contre son père ; le père lui retire son amour, et il l'abandonne à lui-même ; et les serviteurs de la maison refusent de le servir, et il s'en va cherchant çà et là sa pauvre vie et mangeant le pain qu'il a gagné à la sueur de son visage.

Dieu lors donc, Dieu a condamné tous les hommes au travail, et tous ont leur labeur, soit du corps, soit de l'esprit ; et ceux qui disent : « Je ne travaillerai point », sont les plus misérables.

Car, comme les vers dévorent un cadavre, les vices les dévorent, et si ce ne sont les vices, c'est l'ennui.

Et quand Dieu voulut que l'homme travaillât, il cacha un trésor dans le travail, parce qu'il est père, et que l'amour d'un père ne meurt point.

Et celui qui fait un bon usage de ce trésor, et qui ne le dissipe point en insensé, il vient pour lui un temps de repos, et alors il est comme les hommes étaient au commencement.

Et Dieu leur donna encore ce précepte : « Aidez-vous les uns les autres car il y en a parmi vous de plus forts et de plus faibles, d'infirmes et de bien portants ; et cependant tous doivent vivre. »

Et, si vous faites ainsi, tous vivront, parce que je récompenserai la pitié que vous aurez eue pour vos frères, et je rendrai votre sueur féconde. »

« Et ce que Dieu a promis s'est vérifié toujours, et jamais on n'a vu celui qui aide ses frères manquer de pain. »

Nous pourrions multiplier ces citations, ne trouvant partout que des

préceptes engageant au travail, à l'amour de ses semblables, à l'esprit de justice, d'indépendance et d'égalité, mais jamais rien qui puisse offusquer les oreilles de quiconque.

Peut-être pourrions-nous trouver un passage dans lequel toute une classe de personnes verraient fustiger de main de maître leurs sombres visées et leurs aspirations. Ce passage-là se trouverait bien souvent de circonstance aujourd'hui. C'est pourquoi sans doute on redoute que le peuple ne voie clair en s'adonnant à la lecture et à la méditation des *Paroles d'un croyant*.

NOUVELLES SUISSES

Le congrès de la paix. — Il a été distribué mardi, au congrès universel de la paix, réuni à Genève, une série de résolutions. Signalons les suivantes :

« Le congrès constate avec plaisir les efforts faits par les gouvernements de Turquie, Bulgarie, Serbie et Monténégro pour maintenir la paix dans la crise actuelle que traverse l'empire ottoman :

Emet le vœu que la Turquie établisse en Albanie, Macédoine et dans les îles grecques de l'archipel un régime de décentralisation et d'autonomie. »

« Le congrès félicite les peuples de langue anglaise de la prochaine réalisation entre eux d'un siècle de paix dont les caractéristiques ont été le maintien de frontières désarmées, la solution de sérieux conflits par l'arbitrage, et comme conséquence l'éveil de sentiments amicaux qui ont amené ces peuples à proposer la célébration de la signature du traité de Gand dont la conclusion a ouvert une ère au cours de laquelle la raison et l'amitié ont été substituées à la force et à l'inimitié. »

Une proposition de M. Léon Bollack tendant à mettre en interdit, complet ou partiel, les nations qui refusent de se soumettre aux sentences arbitrales, a été renvoyée à la commission de sociologie et de droit.

Les pacifistes français et allemands ont profité du congrès actuel pour se réunir mardi soir dans la salle du premier étage de la brasserie Handwerck, rue du Rhône, en vue d'étudier la question de la formation d'un comité

d'entente franco-allemand. Ce comité a pour but de maintenir entre les deux nations « une paix durable, une entente loyale, à l'abri de toute surprise. » Plusieurs orateurs ont exprimé leur opinion sur le but poursuivi, mais il faudra sans doute encore plusieurs réunions de ce genre pour que le comité franco-allemand soit définitivement constitué.

Les congressistes ont assisté mardi après midi à l'Ariana à une réception offerte par la ville de Genève. Une allocution de bienvenue a été prononcée par M. Chauvet, président du Conseil administratif, auquel a répondu M. le sénateur La Fontaine, président du Bureau international de la paix. Un discours fort applaudi a encore été prononcé par Mme Séverine.

Nes milices font école. — Un député libéral belge, M. Georges Lorand, a entrepris une propagande pour populariser en Belgique l'idée d'une armée de milices sur le modèle de l'armée suisse.

La visite de l'empereur Guillaume en Suisse et les éloges prodigués à nos milices ont donné au député belge l'occasion de reprendre sa campagne avec une nouvelle vigueur. Dans son organe, l'*Express* de Liège, il mentionne les louanges décernées à notre armée par Guillaume II et par tant d'écrivains militaires d'une compétence reconnue ; il cite, notamment, les déclarations d'un officier italien, le capitaine Reali, qui, après avoir assisté aux manœuvres suisses, a jugé que notre armée pouvait soutenir la comparaison avec n'importe quelle autre. M. Lorand conclut en adjurant le roi des Belges de s'élever au-dessus de ses bureaucrates et de faire étudier les institutions militaires de la Confédération par les officiers de son état-major.

M. Jaurès soutient une même thèse pour la France. Mais les arguments de M. Lorand et de M. Jaurès n'ont pas de succès ; ils sont surtout une forme d'opposition.

Escroquerie au prêt. — Les autorités fédérales mettent en garde contre une escroquerie au prêt. Il aurait été publié dans des journaux suisses des annonces émanant de Budapest et faisant aux gens en quête d'argent des offres de prêts, même sans caution, et

trique

ogies

rique de Bulle.

BROILLET

irurgien-Dentiste

Fribourg

osent

ptembre.

lic de Bulle et des envi-

Dumuid,

ur pédicure

cette localité tous les vendredis, au local des Alpes.

Personnes souffrant de passage pour anémie, affections, rhumatisme articulaire, goutte, constipation, etc., du foie et du cœur, paralysie, torticolis, lumbago, varices.

erdu

ures, une certaine somme catholique et l'Union, à rapporter contre récom-journal.

herche

ine TAILLEUSE. Haasenstein et Vogler sous 1464

à vendre.

sera à vendre en mises le 30 septembre, dès midi, à l'Auberge de la propriété sise au dit maison d'habitation, 2 eau intarissable, lumière posées de bon terrain la situation. Joseph Andrey.

ENDRE

domaines de toutes con-taine dizaine aux envi-

aines bien situés. us de bon rapport. Maisons, conviendraient

cafés situés au centre de

és de bon rapport. olis cafés dans le can-

is Genond, Cercle LE; tous les mar-

s, à Romont.

omme

uratif

Véritable

ille Model

contre Boutons, Dar-du sang, Rougeurs, fules, Démangeaisons, s, Maux d'estomac, Hé-s nerveuses, etc. — La soulage les souffrances ment des époques et se toutes les irrégularités. tions reconnaissantes. — 1 flacon fr. 3.50, out. (une cure complète)

et d'expédition : trale, rue du Mont-

Pharmacie Gavin-artinet, pharmacien.

ricole Suisse

par l'Etat

bons vachers et

ges), rue Gutenberg 3 b., Genève.

remboursables par acomptes aux taux de 4 ou 6 %. Les gens qui ont inséré ces annonces ont cherché simplement à soutirer au public le montant « d'avances pour informations ». Le prêt lui-même n'est pas consenti en général sous le prétexte que les renseignements ont été défavorables. On met en garde le public contre de telles annonces.

Berne. — Tombé d'un tramway. — Un horrible accident s'est produit sur la ligne de tramways Berne-Worb. Un voyageur de la plateforme, appuyé sur la chaîne d'appui fixée au-dessus d'un marche-pied, ne sentit pas celle-ci céder; il tomba, fut traîné sur une cinquantaine de mètres et resta sur la voie où il ne tarda pas à succomber.

Saint-Gall. — Mardi après midi, un incendie a éclaté dans le cinématographe permanent américain à la suite d'un court-circuit. Le feu a été rapidement maîtrisé. Les dégâts sont peu importants. Le feu a éclaté au moment où l'établissement était fermé.

Grisons. — Les lois ridicules. — Nous lisons dans la *Gazette de Francfort*: Il y a huit jours, un Berinois malade, en séjour à Schubs, dut rejoindre sa famille en toute hâte. L'automobile sanitaire de Munich vint le chercher, mais arrivée à la frontière du canton des Grisons, on dut l'atteler de quatre chevaux à cause de la fameuse loi interdisant la circulation des automobiles dans le canton.

Valais. — Les vendanges. — On écrit de Sion que les vendanges commenceront dans une quinzaine de jours pour les endroits les mieux situés.

Quant au prix, il ascendra pour la brante de 45 litres de raisin foulé, entre 20 et 22 fr. pour le fendant blanc et entre 27 et 30 pour le rouge.

Vaud. — En nettoyant son fusil. — M. Paul Turrian, domicilié au Plamont, au-dessus de Rougemont, prenant son fusil, lundi soir, pour le nettoyer, le saisit par le canon, ne le croyant pas chargé. Un coup partit; la charge pénétra dans le poignet et ressortit au coude, refoulant toute la chair et mettant l'os à nu. Le fils de M. Turrian, rentrant quelques instants plus tard, trouva son père évanoui au

milieu d'une mare de sang. Il lui donna des soins qu'il jugea convenables. Le docteur Buch, de Château-d'Ex, que l'on était allé chercher en voiture, ordonna le transfert du blessé à l'infirmierie de Château-d'Ex.

**A L'ÉTRANGER
LA GUERRE**

Une démonstration à Smyrne.

Sept navires de guerre se sont présentés à nouveau mardi matin à l'entrée du golfe. Les Italiens ont visité un bateau qui passait près de l'île Longue.

On mande de Rome que cette démonstration a été concertée dans une conférence qui eut lieu ces jours derniers, à Rome, entre M. Giolitti, président du Conseil, M. di San Giuliano, ministre des affaires étrangères, et M. Léonardi Catolica, en raison de l'attitude des plénipotentiaires turcs dans les négociations pour la paix.

Étant donné la gravité du moment, M. Giolitti a décidé de retarder son départ de Rome pour le Piémont.

Les pourparlers de paix.

Dans les milieux bien informés, on assure que les pourparlers en vue de la paix ne sont pas définitivement rompus. La Porte cherche à faire de nouvelles contre-propositions.

— D'après le *Popolo Romano*, les frais de la guerre pour la campagne de Libye s'élèvent jusqu'à présent à 408 millions pour le ministère de la guerre et à 48 millions pour le ministère de la marine.

France. — Le coup du trésor.

Un individu se présentait lundi matin au guichet du Comptoir national d'escompte, à Lyon, pour toucher un chèque de 45,000 fr.

Le caissier, après examen, reconnut que ce chèque, tiré par une banque espagnole, était absolument faux et fit prévenir le commissariat de l'Hôtel-de-Ville. L'individu, conduit au poste, protesta de sa bonne foi et déclara se nommer P., négociant, à Bitche (Alsace). Il raconta que, sollicité par lettre par un individu emprisonné pour dettes en Espagne, il avait envoyé une somme de 12,000 fr. à l'adresse indiquée. Puis il s'était, tous jours sur l'invitation, rendu en Espagne. Là, il s'aboucha avec deux individus qui lui donnèrent le chèque de 45,000 fr. et le récépissé d'une malle en consignment à la gare de Perrache et qui devait contenir un trésor.

Le commissariat de police de Lyon comprit qu'il se trouvait en présence

de la naïve victime d'un genre d'escroquerie éventé depuis longtemps, et, après avoir télégraphié à Bitche, où M. P. est honorablement connu, il mit ce dernier en liberté.

Allemagne. — La mort du baron Marschall. — Un coup imprévu frappe la haute diplomatie allemande: le baron Marschall de Bieberstein, ambassadeur à Londres, est mort subitement mardi matin à Badenweiler, dans la Forêt Noire, où il faisait sa cure annuelle. Le baron Marschall se plaignait depuis quelque temps de douleurs au foie et aux reins. Une paralysie du cœur l'a emporté en quelques instants. Ainsi finit brutalement une existence des plus remplies et sur laquelle l'Allemagne fondait encore les plus grandes espérances.

— **Enfants dévorés par un porc.** — Au village de Williers (Luxembourg), une ouvrière étant allée porter le dîner à son mari, laissa à la maison ses trois enfants âgés de 6, 4 et 2 ans. La chambre dans laquelle ceux-ci se tenaient n'était réparée d'une étable à porcs que par une clôture en planches. Pendant l'absence de la mère, un des porcs s'introduisit dans la chambre, dévora les deux plus jeunes enfants et blessa très grièvement l'aîné. Quand la mère rentra, l'affreux spectacle qui s'offrit à ses yeux la rendit folle.

Amérique. — Des bandits en auto opèrent à New York — Un vol des plus audacieux a été commis à New York.

Dans l'extrême partie ouest de la ville, deux bandits en automobile ont arrêté et maltraité M. John Popper, gros marchand de fromages. Il se sont emparés d'un sac contenant 10,000 fr. en argent liquide et en chèques, que M. Popper s'en allait porter à la banque.

Les bandits firent feu sur un policeman qui tentait de les arrêter. La foule était si dense que le policeman n'osa faire usage de son revolver contre les bandits.

— **Une dictature au Mexique.** — Le président des États-Unis du Mexique, M. Maïero, dans un discours qu'il a prononcé dans un banquet auquel assistaient les membres de la Chambre des députés, a fait allusion à une dictature comme la seule solution des luttes intérieures du pays.

Espagne. — Grève des chemins de fer de la Catalogne. — Les employés de chemins de fer de la Catalogne se sont mis en grève mardi.

Quelques trains montés par des officiers du génie circulent encore. Les gares principales ont été occupées militairement.

Olivier essayait toujours son front.

— Quelles sont vos exigences? Je m'attendais à du chantage. Votre demande ne m'étonne pas.

— Appelez cela chantage, si vous voulez. Le mot ne me fâche point. Vous êtes perdu si je parle, mon silence vaut cent mille francs.

Mauborgne s'était tenu debout tout le temps de cet entretien. A ce moment, il s'assit et, machinalement, battit, de sa cravache, son genou par petits coups réguliers. Et il ne regardait même pas Olivier, mais il se mit, avec son monocle, à examiner les quelques tableaux accrochés au mur.

Le jeune homme était atterré. L'énormité de ce chiffre dansait devant ses yeux et il sentait qu'il n'avait pas toute sa raison.

— Deux cent vingt-cinq mille francs, — murmura-t-il d'une voix étranglée.

— Et notez, fit Mauborgne de l'air le plus sérieux du monde, — notez que je ne vous compte pas mes frais de voyage.

Olivier laissa tomber sur l'usurier un regard morne, singulier, le regard d'un homme qui sent que tout l'abandonne et qui pense aux résolutions extrêmes. Mauborgne

CANTON DE FRIBOURG

Le bataillon 15 à Tavel. — Des cas de diphtérie, dont plusieurs mortels, ayant été constatés dans la population de Guin, le colonel Galiffe, commandant de la seconde division, après entente avec le colonel Montmollin, médecin de division, et avec le médecin en chef, à Berne, a fait donner l'ordre au commandant du bataillon 15 d'évacuer immédiatement ses cantonnements et de se rendre à Tavel, où des dispositions ont été prises pour le recevoir.

En conséquence, mardi, à 2 1/2 h., deux compagnies quittaient Guin, suivies, une demi-heure après, par les deux autres. Vers quatre heures, tout le bataillon était réuni à Tavel, et prenait possession de ses nouveaux cantonnements. Ceux-ci, d'après les renseignements qui nous sont parvenus, sont bons. Le moral de la troupe est excellent.

Si regrettable que soit ce déplacement pour les habitants de Guin, il était naturel que les autorités sanitaires prissent cette mesure; elle était imposée pour sauvegarder la santé de plus de six cents hommes.

Il en avait assez de la vie de château. — Samedi soir, le nommé Emile Pythoud, détenu au château de Romont, avait reçu la visite de sa femme. Au moment où celle-ci s'en allait, P., profitant d'un moment d'inattention du géolier, s'empressa de prendre la clef des champs. Il court encore. Comme il avait été extradé de France il y a deux mois environ, on a tout lieu de croire qu'il aura repassé dans ce pays.

GRUYÈRE

Chorale de Bulle. — La Chorale reprendra en octobre ses répétitions, et travaillera en vue des concours vaudois et fribourgeois.

Les personnes intentionnées d'entrer dans la société sont priées de s'inscrire d'ici au 7 octobre prochain, auprès de M. Radraux, directeur, M. Glasson Ed., président, ou M. Pasquier Léon, vice-président. *Le Comité.*

La foire de la Saint Denis. — La grande foire d'automne a revêtu cette année une importance particulière, non tant par le nombre des têtes de bétail amenées sur le champ de foire que par les prix auxquels les transactions ont été passées. Cette importance est due en partie au temps favorable quoique froid dont nous avons été gratifiés.

eut un frisson qui lui glissa entre les épaules.

— Diable! diable! méfions-nous... Et sa main, doucement, se coula dans la poche de son pantalon et retira de sa gaine un petit revolver. L'œil éteint d'Olivier ne le quittait pas.

— Il me gêne, avec son regard, fit le misérable.

Il se leva et alla s'accouder à la fenêtre, prêt à appeler à son aide des domestiques qui rôdaient dans la cour, à la moindre alerte.

— Ainsi, il vous faut deux cent vingt-cinq mille francs?

— Oui, pas un sou de moins.

— Ecoutez-moi. Je ne puis vous donner cette somme, vous le savez...

— Tant pis.

— Pas même la moitié, pas même le quart.

— Tant pis, ah! tant pis...

— Ce serait pour mon père la ruine complète, plus que de la gêne, la misère absolue, sans espoir. Mon père ne me viendra donc pas en aide. Et s'il connaît mon crime, il me tuera.

— Ça se dit.

(A suivre)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Sœur aînée.

PAB

JULES MARY.

— Oh! je n'essayerai pas de me faire croire. Je n'aurai qu'à produire les faits. D'eux-mêmes ils parlent et expliquent les choses. Votre signature est à l'endos. En outre, pour ne pas commettre d'impair, et malgré ma complète certitude, j'ai télégraphié au Caire où je savais que Simpson devait s'arrêter quelques jours. Je lui ai exposé les faits.

— Et il a répondu?

— Le lendemain même. Voici la copie de son télégramme: « Mauborgne, rue Laffitte, 47. Je ne connais pas ces billets. Je n'ai pas vu M. de Bargemont. L'eussé-je vu, je n'ai aucune raison pour me faire son répondant et lui faciliter le paiement de ses dettes. La signature est donc fautive. J'avertis le parquet. » Quelques heures après, je recevais

une autre dépêche: « Je vous laisse le soin de faire nécessaire. » Vous avez encore quatre jours pour vous décider. Que comptez-vous faire?

Olivier avait dans les mains son mouchoir tout mouillé de sa sueur.

Il frissonnait:

— Moins haut, je vous en supplie, monsieur, dit-il en regardant les portes avec terreur, — parlez moins haut!

— Ah bah! il paraît que j'ai fait impression sur votre esprit. Prenez patience. Je ne vous ennuierais pas longtemps. Résumons-nous. Avez-vous l'intention de reprendre vos billets?

— Oui.

— Je n'en doute pas. Il faudrait avoir un accès de folie pour agir autrement. Arrivons au fait. Vous me devez cent mille francs, mais ce n'est pas tout. Vous avez fait un faux et vous êtes menacé de la cour d'assises. Ce serait trop commode d'en être quitte à si bon compte. Je n'ai qu'un mot à dire pour vous perdre. Je ne demande pas mieux que de me faire. J'y mettrai de la complaisance, mais la complaisance, en pareille matière, cela se paye. Suis-je assez franc?

Pour mille francs, obtenir que des vaches Pour du choix, il fallait 1200, 1500 et même 1800 francs qu'avec des pr... nécessaire d'une vé... pour meubler une étab... Le Bulla-Romont a la journée de lundi 112 pièces de gros bétail 120 wagons et 835 têtes 57 wagons et 271 têtes gons avec 1218 têtes jours. Le marché concouru été fort visité et fort rencontré des délégat allemandes, hongroise Belle en vue d'acheter ducteurs. On pourra j... tance acquise par ce... tion par le nombre d... les prix obtenus. Nous donnons ci... exemples de ces trans M. Jules Garin, à E... syndicat d'élevage d... taurillon blanc et no... pour 2 850 fr. M. Louis Blanc, à E... syndicat du Bry, un t... noir, de 9 mois et de... M. Pierre Boschun... vendu à destination d... taurillon de 9 mois, p... M. Casimir Grema... vendu pour la Hongri... blancs et rouges, d... 3,600 fr. M. Joseph Gremi... vendu pour Genève u... et noir pour 1,050 fr... M. J. Clément, à E... au syndicat de Montb... blanc et rouge de 11... francs. Mme Vve Buchs, vendu à MM. Alex... Thurler, un taureau... francs. Ce taureau a été... 1,700 fr. au syndicat... Mme Marie Tigg... a vendu pour 1,300... vière, un taureau bl... mois. M. Marbach Frit... a vendu pour 3 500... éleveur, à Blonay un... rouge de 18 mois. M. Rime Auguste, Charmey, vend pour... Guillet, conseiller co... un taurillon blanc et... M. Gremaud Loui... pour fr. 1200 au sy... (Vaud) un taurillon... M. Grandjean Jul... vend pour fr. 1,000... l'Amérique du Sud... et noir de 9 mois. M. Aloys Perrin, pour fr. 2,000 au syn... un taurillon blanc et... Sar 141 taureaux... il y en eut 118 de... noirs, 86; les prim... une somme de 3300... Nous donnerons... priétaires des taure... notre prochain num... **Patinage.** — qui a toujours aidé... ral et financier les... publique et spéci... sport qu'est le patin... cette société de pati... à vivre, malgré les... de son comité. M... déjà été étudiés afi... installations et d'o... du patin une glace... tout l'hiver. Aucu... abont, grâce surto... gent. Mais, ne désespé...

FRIBOURG

Millon 15 à Tavel. — Diphtérie, dont plusieurs ont été constatés dans la Gain, le colonel Galiffe, de la seconde division, avec le colonel Montcin de division, et avec le chef, à Berne, a fait donner commandant du bataillon immédiatement ses canots et de se rendre à Tavel, où des dispositions ont été prises pour

l'urgence, mardi, à 2 1/2 h., les canots quittaient Guin, suivi d'une heure après, par les autres. Vers quatre heures, tout était réuni à Tavel, et par la suite de ses nouveaux canots. Ceux-ci, d'après les renseignements qui nous sont parvenus, ont été de se rendre à Tavel, où des dispositions ont été prises pour

l'urgence, mardi, à 2 1/2 h., les canots quittaient Guin, suivi d'une heure après, par les autres. Vers quatre heures, tout était réuni à Tavel, et par la suite de ses nouveaux canots. Ceux-ci, d'après les renseignements qui nous sont parvenus, ont été de se rendre à Tavel, où des dispositions ont été prises pour

Le moral de la troupe. — On a constaté que soit ce déplacement des habitants de Guin, il est que les autorités sanitaires ont pris cette mesure; elle était destinée à sauvegarder la santé des habitants.

GRUYERE

de Bulle. — La Choréa en octobre ses répétitions se fera en vue des conscriptions et fribourgeois. Les intentions d'entrer dans l'armée sont priées de s'inscrire au bureau d'inscription, le 10 octobre prochain, auprès de M. Glasson, directeur, M. Glasson, ou M. Pasquier Léon, Le Comité.

de la Saint Denis. — La foire d'automne a revêtu une importance particulière tant par le nombre des exposants que par les prix auxquels les produits ont été passés. Cette foire est due en partie au temps froid dont nous souffrons.

qui lui glissa entre les épaules. — « Hélas ! méfions-nous... » dit-il doucement, se coulant dans la manche et retira de sa gaine l'épée. L'œil éteint d'Olivier ne le regarda pas, fit le signe de la croix et s'accouder à la fenêtre, à son aide des domestiques dans la cour, à la moindre alarme.

vous faut deux cent vingt-cinq francs au moins. — « Non, moi. Je ne puis vous donner plus que ce que vous savez... »

de la moitié, pas même le quart. — « Ah ! tant pis... » dit-il pour mon père la ruine couronnée de la gêne, la misère absolue. Mon père ne me viendra pas en aide. Et s'il connaît mon crime, il me fera pendre.

(A suivre)

Pour mille francs, on ne pouvait obtenir que des vaches tout ordinaires. Pour du choix, il fallait aller jusqu'à 1200, 1500 et même 1600 francs. On conçoit qu'avec des prix pareils il soit nécessaire d'une véritable fortune pour meubler une étable.

Le Bulla-Romont a expédié pendant la journée de lundi 24 wagons avec 112 pièces de gros bétail bovin, mardi 120 wagons et 835 têtes; mercredi 57 wagons et 271 têtes, soit 201 wagons avec 1218 têtes pour les trois jours.

Le marché concours de taureaux a été fort visité et fort admiré. On y a rencontré des délégations françaises, allemandes, hongroises, etc., venues à Bulle en vue d'acheter de bons reproducteurs. On pourra juger de l'importance acquise par ce marché exposition par le nombre des ventes et par les prix obtenus.

Nous donnons ci-après quelques exemples de ces transactions. M. Jules Garin, à Bulle, a vendu au syndicat d'élevage de St-Martin, un taurillon blanc et noir, de 10 mois, pour 2 850 fr.

M. Louis Blanc, à Bulle, a vendu au syndicat du Bry, un taurillon blanc et noir, de 9 mois et demi, pour 2,200 fr. M. Pierre Boschung, à La Tour, a vendu à destination de l'Amérique un taurillon de 9 mois, pour 2 120 fr.

M. Casimir Gremaud, Echaliens, a vendu pour la Hongrie deux taureaux blancs et rouges, de 8 mois, pour 3,600 fr.

M. Joseph Gremion à Epaguy, a vendu pour Genève un taurillon blanc et noir pour 1,050 fr.

M. J. Clément, à Fribourg, a vendu au syndicat de Montbovon un taurillon blanc et rouge de 11 mois, pour 2,100 francs.

Mme Vve Buchs, à La Roche, a vendu à MM. Alex. Charrière et Jos. Thurler, un taureau rouge pour 1,200 francs.

Ce taureau a été revendu pour 1,700 fr. au syndicat de Cugy.

Mme Marie Tinguely, à La Roche a vendu pour 1,300 fr., pour la Bavière, un taureau blanc et noir de 10 mois.

M. Marbach Fritz, à Friesenheim, a vendu pour 3 500 fr. à M. Pillod, éleveur, à Blonay un taureau blanc et rouge de 18 mois.

M. Rime Auguste, ancien syndic, à Charmey, vend pour fr. 2005 à M. Guillet, conseiller communal à Bulle, un taurillon blanc et noir de 10 mois.

M. Gremaud Louis à Vuadens vend pour fr. 1200 au syndicat de Sassel (Vaud) un taurillon rouge de 10 mois.

M. Grandjean Jules, à Estavannens, vend pour fr. 1,000 à destination de l'Amérique du Sud un taurillon blanc et noir de 9 mois.

M. Aloys Perrin, à Semsales vend pour fr. 2,000 au syndicat de Vuippens un taurillon blanc et rouge de 10 mois.

Sar 141 taureaux rouges présentés, il y en eut 118 de primés et sur 98 noirs, 86; les primes décernées font une somme de 3300 fr. environ.

Nous donnerons les noms des propriétaires des taureaux primés dans notre prochain numéro.

Patinage. — Le public bullois qui a toujours aidé de son appui moral et financier les œuvres d'utilité publique et spécialement le noble sport qu'est le patinage, sait combien cette société de patinage a de peine à vivre, malgré les efforts constants de son comité. Maints projets ont déjà été étudiés afin d'améliorer ses installations et d'offrir aux fervents du patin une glace bien polie pendant tout l'hiver. Aucune solution n'a abouti, grâce surtout au manque d'argent.

Mais, ne désespérons pas; un nou-

veau projet est en train d'aboutir, pour le plus grand bien du plus beau des sports d'hiver, en même temps que pour l'avantage des sports d'été. La Société de patinage sacrifierait sa vie à son idéal.

Il ne s'agirait rien moins, d'après les bruits qui courent, que de la remise à la Ville de Bulle des immeubles et dettes hypothécaires de la Société. La Ville devenant propriétaire des terrains dans d'assez bonnes conditions, s'engagerait à faire les sacrifices nécessaires pour établir une place de sports spacieuse et bien nivelée de plus de 8000 m² de superficie. L'eau sous pression y serait amenée, permettant ainsi tout l'hiver un arrosage journalier de la place, pour la plus grande joie des patineurs. Dès la fonte de la glace et jusqu'à l'hiver suivant, toute cette vaste place serait à la disposition des jeunes gens et enfants pour les jeux de football, croquet et autres.

Que voilà de beaux projets et qu'il serait à souhaiter qu'ils puissent réussir dans toute leur ampleur.

On pense, en général, et c'est l'idée des promoteurs du projet, que les actionnaires ne feront pas de grandes difficultés pour renoncer à leurs parts d'actions. Il ne viendrait à l'idée de personne de penser que les souscripteurs faisaient là un placement financier de 1^{er} ordre ou même d'ordre moyen. Il paraît, d'ailleurs, que les actionnaires n'étaient jamais très nombreux aux assemblées générales de la Société. Etait-ce excès de confiance dans le comité ou désintéressement?

Tous nos vœux accompagnent ces projets et leur souhaitent bon succès. Les actionnaires n'y perdront que leurs actions, qui ne valent du reste pas gros. Mais le patinage, les patineurs et toute la jeunesse de notre ville y auront gros à gagner.

Mises de bétail.

Pour cause de cessation de bail, on vendra en mises publiques, le **lundi 30 septembre**, à 10 heures du matin, dans le **pré du Tirage, à Bulle**, 2 taureaux, 16 mères-vaches et une vingtaine de têtes de jeune bétail. Presque tout ce bétail fait partie d'un syndicat de 1^{re} classe.
L'exposant: **Victor Pipoz.**

Local à louer.

A louer un grand local pouvant servir d'atelier ou de dépôt.
S'adresser chez **Adolphe Rouiller**, près de l'Eglise.

Raisins.

Raisins de table blancs I. qualité, jaunes-dorés et doux:
1 caissette de 5 kg. Fr. 3.50
1 corbeille de 10 kg. » 6.50 } franco
Les 100 kg. à 60.—

Raisins tessinois, bleus:
1 caissette de 5 kg. Fr. 2.50
3 caissettes de 5 kg. » 6.80 } franco
Par 100 kg. qual. de table 40.)
» 100 kg. pour la préparation du vin 25.—
non franco, contre remboursement, sont envoyés par 1510
Léopold Bernasconi, Lugano.

Piano à vendre.

A vendre à bas prix, faute d'emploi, un piano en bon état.
S'adresser à **Haasenstein et Vogler, Bulle**, sous H 1700 B. 1513

BELLES CHATAIGNES VERTES

10 kg., Fr. 3.50, franco;
RAISIN DE TABLE
caisse 5 kg., Fr. 2.50; 10 kg., Fr. 4.80;
15 kg., Fr. 6.80 franco.
1511 **Morganti & Cie., Lugano.**

H. DOUSSE

DENTISTE
*** Bulle ***
a transféré son domicile,
AVENUE DE LA GARE.

Sapristi! Quel

air vif nous avons! Ce n'est pas de luxe de s'habiller chaudement, car voici la saison froide qui s'amène. Il s'agit d'inspecter sa garde-robe et de se pourvoir, cas échéant, d'un **complet bien chaud** ou d'un

chic pardessus

tout laine; or, ces objets-là, et de premier choix, s'il vous plaît! où se les procure-t-on aux conditions les plus avantageuses? Sans nul doute, c'est chez **KRÖNER-NAPHTALY, Au Prix Unique, rue de Romont, 22, Fribourg**, car, dans ses vastes magasins, les meilleurs **complets-veston**, comme aussi les plus chauds **pardessus, raglans ou alster**, de 88 à 120 cm. de thorax, se vendent au **prix unique et maximum de 35 francs**;

vous avez là,

à coup sûr, une excellente occasion de vous habiller comme un prince, tout en déboursant que la somme dérisoire, comparativement à la marchandise offerte, de 35 francs, **prix maximum** :

où donc

pourriez-vous trouver mieux? Même les habillements faits sur mesure et qui se paient, chacun le sait, au moins le double de la somme indiquée, ne sauraient dépasser en élégance ni en bienfaisance ceux offerts par la maison **KRÖNER-NAPHTALY**. — A quel prix

l'avez-vous acheté?

Voilà, neuf fois sur dix, la question que l'on adresse à mes clients, lorsqu'ils rencontrent, muni de mes chics complets un promeneur de leurs amis; et ils s'empressent de répondre, avec la meilleure grâce du monde: C'est pour **trente-cinq francs**, ni plus ni moins? — Et l'ami de reprendre:

Parbleu! C'est chez

le célèbre Kröner-Naphtaly, rue de Romont, N° 22, que tu l'as acheté. J'ai lu sur les feuilles qu'il offrait aussi des **pantalons, à Fr. 6, 8, 10, 12, 15**, même les plus fins, en laine peignée, à Fr. 18, ainsi que des **habillements pour garçons**, d'une élégance et d'une solidité sans pareilles, à Fr. 6, N° 1, et tous les autres effets d'habillements à des prix extraordinaires de bon marché. C'est bien chez

KRÖNER-NAPHTALY,

Au Prix Unique,
FRIBOURG, rue de Romont, 22

Société de tempérance
la Croix bleue
Grande réunion
des sections fribourgeoises
DIMANCHE 29 SEPTEMBRE
à 2 1/2 heures
au Collège réformé, BULLE.
Invitation cordiale à tous.

Bénichon.
Deux bons accordéonistes cherchent engagement. 1515
S'adresser à **Aug. Birbaum, Hôtel de l'Ours, Neuveville 90, Fribourg.**

Bœuf égaré.
Un bœuf tacheté rouge s'est égaré mardi depuis le champ de foire.
Prière d'aviser le **Bureau de police, Bulle**, contre bonne récompense. 1516

Café du Tilleul, Broc
Dimanche 29 Septembre
CONCERT de guitares
Invitation cordiale. 1517 **SUDAN**

Apprenties tailleuses
sont demandées chez **Mlle Marie Baudère, Bulle.** 1510

M. CLARENBACH, antiquaire, à La Tour-de-Tréme, a l'honneur d'aviser le public qu'il a remis son atelier de **menuiserie-ébénisterie**
à **M. Louis Dupasquier**; ce dernier se recommande pour tous les travaux concernant son état, **réparations de vieux meubles, etc.**

D^r Allemann
de retour.
A louer

à personnes tranquilles un appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances, eau et lumière électrique.
S'adresser à **Folghera, entrepreneur.** 1276

Mme Scyboz
sage-femme diplômée de la Maternité de Genève, vient de s'établir à **LA TOUR-DE-TRÉME.**
On prend des pensionnaires.

vendre
un petit char pour enfants, 12 fr., chez **Mme Lucie Vienne, à Vuadens.**

Foin et regain.
A vendre 10.000 pieds de foin et regain, à consommer sur place.
S'adresser à **Marcelin Romanens, à Sorens.** 1514

Docteur PASQUIER
BULLE
a transféré son domicile à **la Chaumaine**, ancienne maison **Clavaz**, rue de **Gruyères.** 1509

A LOUER
chambre meublée, bien située au soleil, indépendante et à plein pied. S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

Bonne musique de danse
violin, piano, clarinette, se recommande pour la bénichon d'octobre.
O. Hofmann, pianiste, Berne, Marktdasse 69.

Campagne
1912-1913.
Les Verreries St-Prex
et **Semsales** réunies engageraient encore quelques gamins et porteurs. Se présenter, d'ici au 10 Octobre prochain, aux bureaux de la **Verrerie de Semsales, La Verrerie.**

Banque Cantonale fribourgeoise

Nous recevons en tout temps des dépôts à intérêt aux conditions suivantes :

4 $\frac{1}{4}$ % sur carnets d'épargne

4 $\frac{1}{2}$ % contre obligations
A TERME FIXE

près de la Poste **FRIBOURG** près de la Poste

Agences à BULLE,
Châtel-St-Denis, Châtres, Estavayer et Morat.

LAVAGE
CHIMIQUE

G^{DE} TEINTURERIE DE MORAT S. A.

Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc.

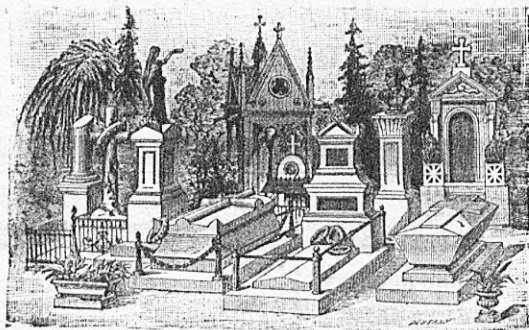
Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse.

Dépôt à BULLE : Mme Waldmeyer, nouveautés.
HAUTEVILLE : Mme Th. Zapf, boulangerie.
BROC : Mme Sudan-Donzallaz, modes.
VUADENS : Mme E. Dupasquier, modes.

TEINTURE
en
toutes nuances

Monuments funéraires en tous genres.
Magasins et ateliers de marbrerie TORRIANI et BORGHI

Bulle
Place de la Promenade.



Romont
Place du Château.

Grand choix à des prix défilant toute concurrence.

CHAUSSURES AU MAGASIN

Vve Sottas-Thalmann, BULLE

rue de Gruyères, vis-à-vis du Cheval-Blanc

Chaussures fortes, ferrées, pour ouvriers, depuis	fr.	8.50
Bottines du dimanche, avec bouts, pour Messieurs, depuis		9.50
» » » » » carnots, pour Messieurs, depuis		10.—
» » » » » box calf, élégantes et légères, depuis		13.—
» » » » » faux bouts, pour dames		7.50
» » » » » 1 ^{er} choix, non doublées, pour dames		8.50
» » » » » à boutons, solides et élégantes, pour dames, depuis		11.—
Pantoufles pour dames, depuis		2.—
Souliers pour enfants, 26-29, depuis		4.50
» » » » » 30-35, depuis		5.50

Réparations. Prix fixes. Maison de confiance.

Vins de raisins secs

Vu l'entrée en vigueur, dès le 1^{er} janvier 1913, de la loi fédérale interdisant la vente des vins de raisins secs, j'informe mon honorable clientèle que les commandes seront encore exécutées jusqu'à fin décembre prochain.

Prix du blanc Fr. 23.— } les 100 litres
» » rouge » 32.— }
pris à Morat, contre remboursement.

Oscar ROGGEN.

Bureau d'affaires

L. Andrey-Sottas, BULLE.

Comptabilité, Recouvrements,
Achat, vente et gérances d'immeubles,
Représentation dans les faillites et concordats.
Renseignements, etc.

Bureau : Rue de Gruyères, n° 106.
Bâtiment du café : La Clef fédérale, 1^{er} étage.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.—.

Nous recevons des fonds :

En **COMPTES - COURANTS**, remboursables à requête, au taux du 3 $\frac{1}{2}$ %.

En **DÉPOTS A TERME**, contre certificats nominatifs ou au porteur, à 3 et à 5 ans. Timbre à la charge de la banque. Taux 4 $\frac{1}{2}$ %.

Sur **CARNETS D'ÉPARGNE** 4 % Livrets gratuits.

Tous ces dépôts sont productifs d'intérêts dès le lendemain du versement jusqu'à la veille du retrait.

A VENDRE : Grande quantité de machines

SMITH PREMIER Mod. 4.

peu usagées, à prix réduits.

Garantie 2 ans.

S. P. C., Rue des Cygnes, 8
BERNE.

Dartres et exanthème.

Je suis très heureuse de pouvoir vous annoncer que ma main est maintenant complètement guérie, la peau ne se pèle plus, les taches rouges, les démangeaisons et les picotements ont complètement disparu. Je puis vous dire en outre que c'est grâce au traitement par correspondance de l'Institut médical et par la nature, à Niederurnen, de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé, que je suis guérie. Je vous remercie sincèrement de votre peine et je recommanderai à l'avenir votre institut. Madeleine Glaisen, Bitsch Zauw, près Mörel, le 30 mai 1911. Signature légalisée : W. Zurwerra.

Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive voix.

ON DEMANDE

plusieurs garçons et jeunes filles comme apprentis dans la fabrication de la pierre de montres. Bonnes conditions. Apprentissage : une année. Travail assuré et permettant de gagner jusqu'à 180 fr. par mois.

S'adresser à la fabrique de bijoux d'horlogerie Molliet-Friedli, à Bellerive (Vully).

A louer

A louer, dès fin janvier 1913, les locaux occupés actuellement par la Distillerie Jules Blanc, Bulle.

S'adresser à Léon Blanc, nég., Bulle.

ON DEMANDE

pour de suite un garçon de 14 à 18 ans, actif et intelligent. Bon gage.

AU LOUVRE, BULLE.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).

Gigon-Guyard, rue Gutenberg 3 b.,
084 Genève.

Mises publiques.

Samedi 5 octobre prochain, dès les 10 heures du jour, devant son domicile à La Tzintre, Charmey, le soussigné exposera en vente, en mises publiques, une partie de son mobilier, consistant en :

1^o Lits, armoire, canapés, commode, tables, chaises, tableaux, batterie de cuisine, grand potager à 4 trous, marmite à lessive, neuve, fourneau catelles, etc., etc.

2^o banc de menuisier en très bon état avec tous ses accessoires, outils, étau, etc., etc. outils agricoles, chaînes, serroirs et une quantité d'objets.

L'exposant : Jules DUPASQUIER.

A vendre

une belle truie portante, 4^e nichée, sage, chez M. Etienne Savary, à la Tréme.

Un fermier catholique

muni de son chédail et bétail cherche à louer pour le 22 février 1913

un domaine

de 70 à 100 poses.
S'adresser sous H 4502 F à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 1466

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : 71,000,000.—

Nous recevons toujours, à des conditions favorables, des

dépôts d'espèces de n'importe quel montant :

en carnets d'épargne, livrets gratuits,

en compte-courant, disponible à vue, sans commission,

en compte-courant, avec dénonciation, à des

taux particulièrement avantageux

suivant l'importance et la durée du dépôt.

FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre

Agences : Bulle, Châtel-Saint-Denis, Domdidier, Estavayer, Morat, Romont, Villargiroud, Le Moutet.